

REPUBLIQUE DU BENIN

__***_***_***

**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique**

__***_***

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

__***



**FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES ET DE
GESTION**



Mémoire présenté en vue de l'obtention des crédits associés

au diplôme de

LICENCE PROFESSIONNELLE EN SCIENCES DE GESTION

Option : Gestion

Spécialité : Comptabilité, Audit et Contrôle de Gestion (CACG)

THEME

DIAGNOSTIC DES PERFORMANCES ECONOMIQUE ET
FINANCIERE DES CABINETS D'EXPERTISES
COMPTABLES : CAS DU GROUPE SIEGA

Réalisé et présenté par :

Sylvanos Y. De SOUZA & Elvis F. Modeste AHOSSIN

Sous la Direction de :

Maître de stage

M. ALBERTAHOSSIN

Expert-Comptable & PDG du
SIEGA

Maître de Mémoire

Dr SYLLA Karimath

Enseignante à la FASEG/UAC

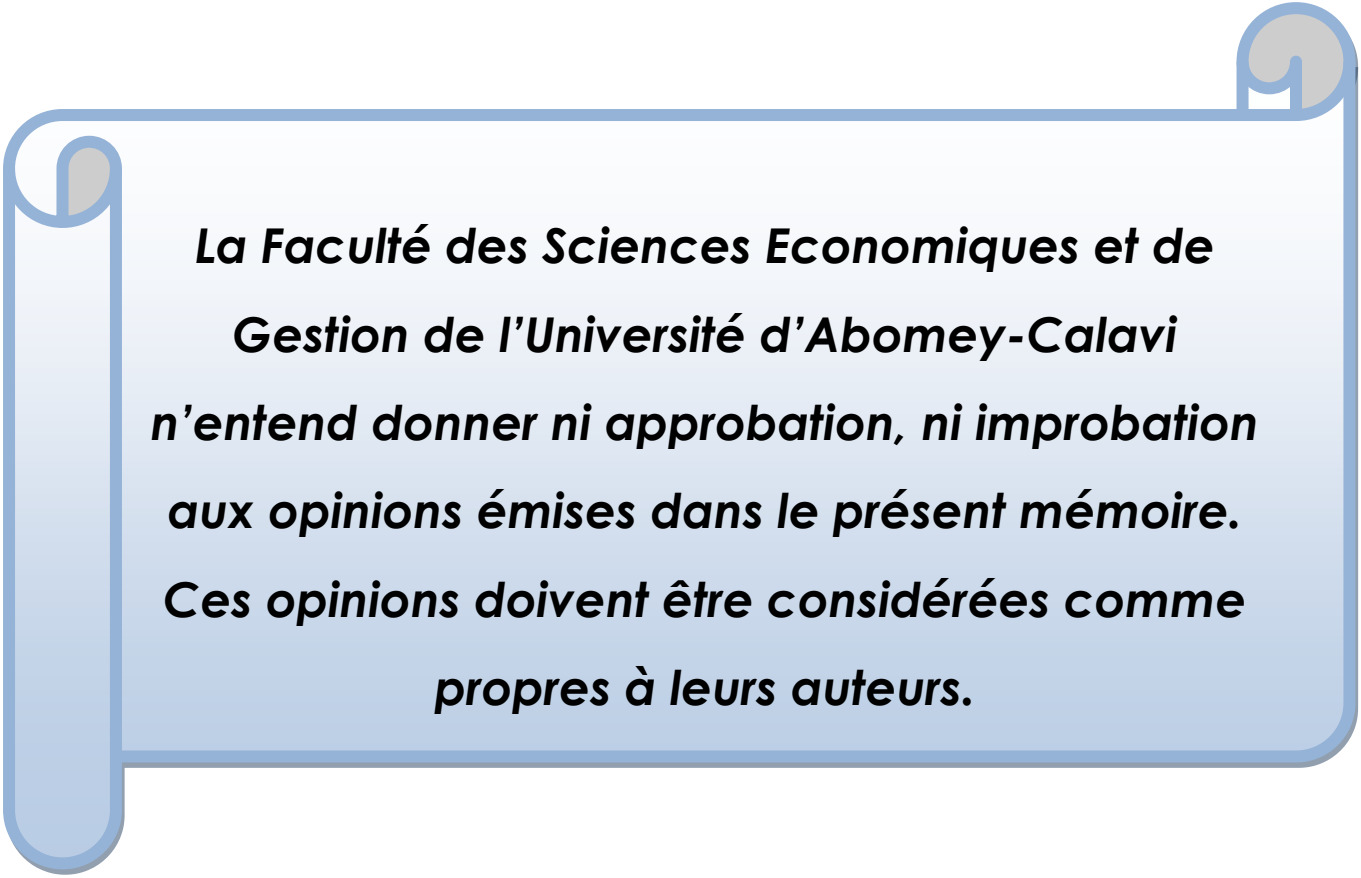
Co-tuteur de Stage : GBOZO

Bienvenue

Année académique : 2014- 2015



Avertissement



***La Faculté des Sciences Economiques et de
Gestion de l'Université d'Abomey-Calavi
n'entend donner ni approbation, ni improbation
aux opinions émises dans le présent mémoire.
Ces opinions doivent être considérées comme
propres à leurs auteurs.***

DEDICACE 1

Qu'il me soit permis de dédier ce mémoire professionnel

¶

✓ **Toute ma famille et tous mes amis pour leurs diverses contributions.**

De SOUZA Sylvanos Yao

DEDICACE 2

Qu'il me soit permis de dédier ce mémoire professionnel



- ✓ **Mes parents, pour tous les sacrifices consentis pour mon éducation ;**
- ✓ **Mes frères et sœurs pour les divers soutiens ;**
- ✓ **Mes amis qui ne cessent de m'encourager.**
- ✓ **Toute ma famille**

Elvis Franck Modeste AHOSSIN

Remerciements

Au terme de ce travail dont le résultat est le fruit de plusieurs contributions, nous exprimons toutes nos gratitudees :

- ✓ A notre Directrice de mémoire, Dr. SYLLA Karimath enseignante à la faculté des Sciences Economiques et de Gestion, qui a accepté superviser ce travail malgré ses multiples occupations ;
- ✓ Aux messieurs les membres du jury pour nous avoir fait l'honneur de consacrer leur précieux temps à l'appréciation de ce travail ;
- ✓ A Monsieur AHOSSIN Albert, le Président Fondateur du Cabinet SIEGA. Votre avis favorable à notre demande de stage est d'une importance capitale pour la réalisation de ce mémoire ;
- ✓ A notre cotuteur de stage, M. GBOZO Bienvenue, personnel du cabinet SIEGA pour sa disponibilité et son soutien pour la réalisation de ce document ;
- ✓ A Monsieur Justin, Responsable des affaires Administratives pour son accueil et ses conseils dans le cadre de ce travail ;
- ✓ A Monsieur AGBAZA Franciscain, Doctorant en Science de Gestion pour sa franche contribution ;
- ✓ A tout le personnel de SIEGA pour leur affection et leur franche collaboration ;
- ✓ A tout le personnel enseignant de la FASEG qui a participé à notre formation universitaire ;
- ✓ A nos aînés et petits pour leurs différents soutiens ;
- ✓ A tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réussite de ce travail.

SIGLES ET ACRONYMES

BFR	: Besoin en Fonds de Roulement
SIEGA	: Société Internationale d'Informatique, d'Etudes, D'Expertise Comptable de Gestion et d'Audit
BFRE	: Besoin en Fonds de Roulement d'Exploitation
CA	: Conseil d'Administration
CA	: Chiffre d'Affaire
EBE	: Excédent Brut d'Exploitation
FASEG	: Faculté des Sciences Economiques et de Gestion
FR	: Fonds de Roulement
REF	: Ratio d'Equilibre Financier
RIF	: Ratio d'Indépendance Financière
RRS	: Ratio de Rentabilité Sociale
TN	: Trésorerie Nette
VA	: Valeur Ajoutée
OHADA	: Organisation pour l'Harmonisation en Afrique du Droit des Affaires

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Le personnel du cabinet se répartit comme ci-après -----	6
Tableau 2: Détermination du BFR-----	33
Tableau 3: Evolution du Chiffre d'affaire -----	33
Tableau 4: Evolution du FR -----	35
Tableau 5: Calcul du ratio d'équilibre financier -----	36
Tableau 6: Calcul des ratios d'indépendance financière-----	38
Tableau 7: Calcul du ratio d'équilibre financier -----	38
Tableau 8: Calcul de la Valeur Ajoutée-----	39
Tableau 9: Calcul du ratio de rentabilité sociale-----	40
Tableau 10: Calcul de l'Excédent Brut d'Exploitation -----	41
Tableau 11: Evolution du BFR par rapport au chiffre d'affaires -----	48
Tableau 12: Détermination du FR -----	48
Tableau 13: Détermination de la TN -----	48

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1: Evolution du BFR par rapport au chiffre d'affaire -----	33
Graphique 2: Evolution du FR -----	35
Graphique 3: Evolution du ratio d'équilibre financier -----	37
Graphique 4: Evolution du ratio d'indépendance financière -----	38
Graphique 5: Evolution du ratio rentabilité sociale -----	40
Graphique 6: Evolution de l'Excédent Brut d'Exploitation -----	41

SOMMAIRE

Avertissement-----	i
DEDICACE 1-----	ii
DEDICACE 2-----	iii
Remerciements-----	iv
SIGLES ET ACRONYMES-----	v
LISTE DES TABLEAUX-----	vi
LISTE DES GRAPHIQUES-----	vii
SOMMAIRE-----	viii
RESUME-----	ix
SUMMARY-----	x
INTRODUCTION-----	Erreur ! Signet non défini.
CHAPITRE 1 : CADRE INSTITUTIONNEL DE L'ETUDE-----	3
SECTION1 : HISTORIQUE, STRUCTURE ORGANISATIONELLE, ACTIVITES ET RESSOURCES DU CABINET SIEGA-BENIN.-----	3
SECTION 2 : Déroulement du stage-----	8
CHAPITRE II : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIE DE RECHERCHE	11
SECTION 1 : Problématique et Objectifs de recherche-----	11
SECTION 2: Revue de littérature et méthodologie de l'étude-----	14
CHAPITRE III : CADRE EMPIRIQUE DE L'ETUDE-----	32
SECTION 1 : Présentation, analyse des données et vérifications des hypothèses---	33
SECTION 2 : Les forces, faiblesses et suggestions-----	42
CONCLUSION-----	44
BIBLIOGRAPHIE-----	46
ANNEXES-----	47
Table des matières-----	50

RESUME

Le présent mémoire portant sur le thème : « Diagnostics des Performances Economique et Financière des cabinets d'Expertises Comptable cas : de la Société Internationale d'Informatique, d'Etudes, D'Expertise Comptable de Gestion et d'Audit » a pour objectif principal de faire le diagnostic des performances économiques et financières de SIEGA. De façon spécifique l'étude vise à apprécier la structure financière et d'analyser sa structure économique.

Pour atteindre cet objectif, deux hypothèses ont été formulées. La première affirme provisoirement que L'évolution du Besoins en fonds de roulement influence négativement la trésorerie Nette du SIEGA. Pour la seconde, la pérennité des activités de SIEGA dépend de ses missions d'audit et de ses charges d'exploitation par rapport aux produits d'exploitation.

Nous avons utilisés des techniques et méthodes qui nous ont permis de collecter les données relatives aux diverses variables pouvant permettre la vérification de ces hypothèses.

A l'issue de cette recherche, il se révèle que la trésorerie nette de cette Cabinet est négative et son Excédent Brut d'Exploitation est insuffisant. Ce qui n'est pas favorable à une bonne performance.

SUMMARY

This thesis on the topic: "Economic Performance and Diagnostics of Financial Accounting Expertise case law: the International Society of Computer Studies, On Accountancy and Audit Management" main objective to make the diagnosis of economic performance and financiers of SIEGA. Specifically the study aims to assess the financial structure and analyze its economic structure.

To achieve this goal, two assumptions were made. The first provisionally says The evolution of working capital requirements negatively impact net cash of SIEGA. For the second, sustainability of SIEGA activities depends on its audits and its operating expenses relative to revenues.

We used the techniques and methods that have enabled us to collect data on various variables that allow verification of these assumptions.

After this research, it appears that the net cash of the Cabinet is negative and gross operating surplus is insufficient. What is not conducive to good performance



INTRODUCTION

Depuis quelques années, Notre pays le Bénin a amorcé une émergence économique. Cette ambition économique accorde une place privilégiée aux entreprises qui constituent la cheville ouvrière de l'activité économique. Ainsi pour survivre, se développer et grandir, les entreprises se trouvent confrontées à un certain nombre de difficultés, elles ont souvent recourt aux compétences des cabinets d'expertise comptable, d'audit et de conseil en gestion au nombre desquels on peut citer la Société Internationale d'Informatique, d'Etudes, d'Expertise Comptable de Gestion et d'Audit (SIEGA-BENIN).

Nous avons effectué notre stage dans ce cabinet, stage devant aboutir à la rédaction *de notre mémoire de fin de formation pouvant servir à l'obtention des crédits associés au diplôme de Licence.*

En effet, il est important de signaler que le cycle de vie des organisations est comparable à celui des produits qui, par analogie, est analysé à la lumière de la vie de l'homme (mise au point du produit, lancement, développement, maturité et déclin). Cela voudra dire que les difficultés liées à leur gestion apparaissent tout au long de leur existence. Dès lors, il apparaît que la dynamisation d'une organisation peut permettre à ses dirigeants de lui assurer une pérennité. Cette dynamisation passe inévitablement par une gestion saine, transparente et efficiente des ressources mises à sa disposition. L'organisation est donc vouée à la dégradation financière si elle ne peut s'adapter aux contraintes de son environnement et à son évolution. Si, par ailleurs, l'organisation est capable d'exploiter à bon escient, les différentes ressources mises à sa disposition et les contraintes inspirées par son environnement, alors eu égard à sa capacité stratégique, elle est en état de se développer.

Comment l'entreprise doit-elle organiser sa comptabilité suivant la réglementation en vigueur des normes et règles en vigueur ? La gestion du cabinet respect -elle l'orthodoxie financier ?

Ces interrogations nous amènent à réfléchir en ces termes « : Diagnostic des performances économiques et financières des cabinets d'expertises Comptables : cas de SIEGA ».

A travers cette étude, il s'agit, essentiellement de suivre l'évolution des indicateurs afin de faire des suggestions pouvant contribuer à l'amélioration de la gestion financière de SIEGA. Ce faisant, nous espérons non seulement intégrer ce cabinet dans une logique de pérennité, mais aussi l'orienter vers le recentrage de ces activités pour qu'elle assure davantage sa mission.

Pour mener à bien ce travail, le sujet est développé en trois chapitres. Le premier présente le cadre institutionnel et le déroulement du stage. La deuxième porte sur le cadre théorique et la méthodologie de la recherche. Enfin, le dernier est consacré à la présentation et à l'analyse des données qui débouche sur les recommandations.

CHAPITRE 1 :

CADRE INSTITUTIONNEL DE L'ETUDE

Dans ce chapitre, nous saurons à exposer d'une part l'historique, les activités du cabinet, ses ressources et d'autre part nous aurons à exposer le déroulement de notre stage.

SECTION 1 : HISTORIQUE, STRUCTURE ORGANISATIONNELLE, ACTIVITES ET RESSOURCES DU CABINET SIEGA-BENIN.

Le cabinet SIEGA- BENIN est l'un des cabinets de référence de notre pays. Nous le présenterons à travers son historique, sa structure organisationnelle, ses domaines d'activités et ressources.

Paragraphe 1: Historique et structure organisationnelle

A. Historique

La Société internationale d'informatique, d'études, d'expertise comptable, de gestion et d'audit (SIEGA- BENIN) a été créée en octobre 1989 sous la forme juridique d'une société à responsabilité limitée (SARL) par un collègue d'Experts- Comptables. Elle est dirigée par des Experts possédant plusieurs années d'expérience et une compétence polyvalente dans les domaines suivants :

- Audit et commissariat aux comptes ;
- Fiscalité ;
- Techniques de gestion informatisées ;
- Organisation ;
- Informatisation ;
- Méthodologie ;
- Formation.

B. Structure organisationnelle

(Voir organigramme en annexe)

Paragraphe 2 : Activités et ressources

A. Activités

Dans le but de maximiser l'efficacité de ses missions, le Groupe SIEGA-BENIN s'est doté d'un organigramme lui permettant d'accomplir avec précision ses missions. De cet organigramme, nous pouvons retenir les différents départements qui se définissent comme suit :

a) EXPERTISE COMPTABLE

Le Groupe SIEGA intervient dans les domaines ci – après :

- évaluation, réévaluation du patrimoine ;
- administration, liquidation et partage ;
- études juridiques et fiscales ;
- restructuration (fusions, scissions).

b) ETUDES ECONOMIQUES ET FINANCIERES

Le Groupe SIEGA, réalise des études de projets en ce qui concerne leurs opportunités, leur faisabilité et leur installation. A cet égard, il collabore ponctuellement avec certains cabinets confrères et/ou certains Consultants extérieurs en vue de renforcer ses compétences.

c) CONSEIL

Dans le domaine du Conseil, nous intervenons auprès des entreprises, des projets, des organismes pour les assister à maîtriser les systèmes et procédures comptables, à prévenir les risques de dysfonctionnement, à élaborer et à mettre en œuvre les politiques et stratégies de développement pertinentes.

d) AUDIT ET COMMISSARIAT AUX COMPTES

L'audit ou le commissariat aux comptes est exercé par notre cabinet selon les textes législatifs en vigueur. Nous veillons particulièrement entre autres à :

- l'égalité des actionnaires ;
- l'information des actionnaires ;

- la sincérité et la régularité des comptes annuels des entreprises, leur situation financière conformément aux principes comptables généralement admis.

e) **FORMATION**

Les prestations de ce département sont :

- l'animation des séminaires ;
- la formation générale ;
- la formation des formateurs.
- la formation des stagiaires

f) **MICRO FINANCE**

Dans le domaine de la micro finance, les prestations fournies par notre cabinet comprennent :

- l'audit financier des institutions de micro finance ;
- l'évolution et la notion des institutions de micro finance ;
- l'organisation des institutions de micro finance ;
- l'assistance comptable et la formation spécifique aux institutions de micro Finance.

B. Ressources

Elles sont humaines, matérielles et financières.

a) Les ressources humaines

Tableau 1 : Le personnel du cabinet se répartit comme ci-après

	AUDIT	CONSEIL JURIDIQUE ET FISCAL	CONSEIL EN ORGANISATION ET EN INFORMATIQUE	SUPPORT ADMINISTRATIF	TOTAL
ASSOCIE	1	1	1		3
PERSONNEL PROFESSIONNEL	6	1	2		9
PERSONNEL DE SUPPORT ADMINISTRATIF				4	4
TOTAL	7	2	3	4	16

Source : SIEGA- BENIN

Parfois, pour participer à certains appels d'offres ou exécuter certaines missions, le cabinet SIEGA travaille en partenariat avec le cabinet français FCCAUDIT ET CONSEIL. Il s'agit donc de relations de collaborations ponctuelles dans lesquelles chaque cabinet évalue et apprécie ses intérêts personnels avant de s'engager.

b) Ressources matérielles

Le cabinet dispose de :

- dix ordinateurs dont (04) portatifs et six (06) de bureau Pentium IV très performant munis de divers logiciels (Word, Excel, Publisher, Powerpoint, Accès et à l'internet, perfecto ; sage 100) etc. ;
- deux (02) rétroprojecteurs ;
- deux (02) scanners ;
- quatre (04) imprimantes Laser et à jet d'encre ;
- deux (02) photocopieurs avec une grande capacité de reproduction ;

- trois (03) véhicules dont Durex 4X4 pour assurer en cas de besoin, le transport des intervenants en tout lieu sur tout le territoire national ;
- deux (02) motos ;
- deux (02) appareils de reliure ;
- un (01) fax.

SIEGA-BENIN dispose de ses propres locaux et bureaux (un immeuble à 02 étages situé à la zone des Ambassades) permettant d'exécuter les travaux dans les meilleures conditions.

C- Les ressources financières

L'essentiel du chiffre d'affaires (80%) du cabinet est réalisé à travers les missions d'audit et de commissariat aux comptes.

SECTION 2 : Déroulement du stage

Dans cette section nous mettrons l'accent sur les travaux que nous avons effectués, les forces et faiblesses de l'organisation puis les difficultés rencontrées au cours de notre stage.

2.1. Travaux effectués

Notre stage à SIEGA-BENIN s'est déroulé au service de la comptabilité qui est chargé de tenir la comptabilité générale et de centraliser les données. Au cours de ce stage nous avons effectué les travaux qui se résument comme suit :

➤ Le pointage

Il consiste à vérifier la conformité du brouillard de saisie par rapport à la pièce comptable enregistrée.

➤ La vérification, le classement et la codification des pièces comptables

A ce niveau, nous faisons une vérification des pièces comptables en vue d'éviter d'éventuelles erreurs ou omissions. Après cette phase, nous les classons en tenant compte de leurs dates d'émission et éventuellement des numéros que portent celles-ci, afin de faciliter leur enregistrement chronologique. En effet, ces pièces sont numérotées en prenant en compte l'origine, avant de passer à l'étape d'imputations.

➤ Les imputations comptables

Ici, nous analysons d'abord les opérations ; ce qui nous permet de leur affecter les numéros des comptes à débiter et ceux à créditer.

D'apprendre auprès des anciens comment s'enregistrent les opérations

➤ **La saisie**

Le service comptable de SIEGA-BENIN est doté d'un logiciel comptable « SAGE SAARI » qui permet de traiter des données comptables. Ce traitement consiste à:

- créer les journaux ;
- saisir les opérations ;
- éditer le brouillard de saisie ;
- éditer la balance ;
- Tirer le grand livre.

➤ **Travaux effectués à l'extérieur du cabinet**

Ces travaux ont consisté en un déplacement vers le Ministère de la Santé (PNLS) ; **BENIN TELECOMS S.A** ; **Groupe Avenir Certain (G.A.C) de SEVAC-BENIN** et l'imprimerie **GOOD GIFT'S** où nous avons eu à participer respectivement à une mission d'audit organisationnelle et institutionnelle (PNLS et BENIN TELECOMS S.A) et d'assistance comptable (Groupe Avenir Certain et Imprimerie Good Gifts)

Notre passage au SIEGA-BENIN et l'exécution des tâches citées ci-dessus n'ont pas été sans difficultés.

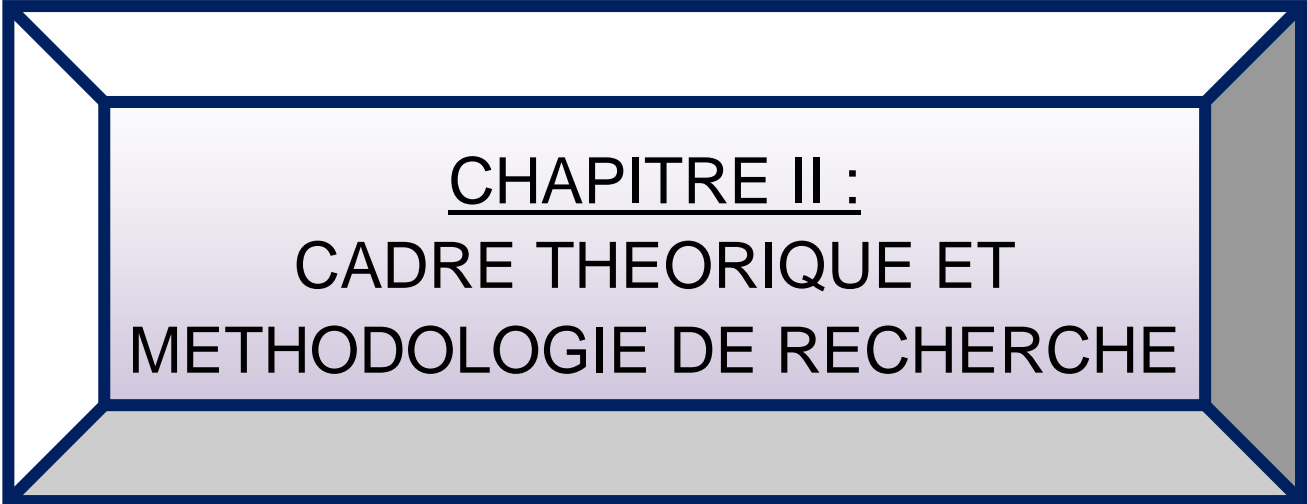
2.2. Difficultés rencontrées

Les difficultés étant inhérentes à toutes œuvres humaines, notre stage n'en est pas épargné. Au cours de notre séjour dans cette structure, nous n'avons pas eu de difficultés majeures. Cependant, il serait utile de souligner que bien que les informations soient disponibles, il nous a été difficile de réaliser des entretiens avec les chefs services car ces derniers sont très mobiles et suffisamment occupés.

Comme autres difficultés, nous pouvons citer :

- L'adaptation aux conditions de travail dans les premiers jours ;
- La difficulté d'accès à la documentation sur notre sujet d'étude ;
- La difficulté d'accès aux Lieux de stage dû à la distance
- La difficulté dans l'exécution des travaux à la comptabilité au cours de notre stage, à cause du grand fossé qui existe entre la théorie et la pratique.

Ces difficultés que nous avons très tôt surmontées, n'ont pas perturbé le bon déroulement de notre stage. Elles nous ont plutôt permis d'acquérir la capacité d'adaptation aux différentes tâches exécutées. Ainsi, ledit stage nous a permis, non seulement de collecter les données dans le cadre de notre recherche, mais aussi d'acquérir une certaine expérience de la vie en entreprise.



CHAPITRE II :
CADRE THEORIQUE ET
METHODOLOGIE DE RECHERCHE

Le présent chapitre traite d'une part, de la problématique et des objectifs de recherche (section 1) et d'autre part, de l'analyse conceptuelle, de la méthodologie et des hypothèses de recherche (section 2).

SECTION 1 : Problématique et Objectifs de recherche

Nous avons énoncé dans cette section, la problématique, les objectifs, et les hypothèses de recherche.

1.1. Problématique et intérêt de l'étude

La présente étude découle d'un ensemble de questionnements que nous présentons dans cette rubrique.

1.1.1. Problématique

Les cabinets d'expertises comptables, d'un point de vue économique, sont souvent des organisations à faciliter économique. A l'instar de toute organisation, ils sont souvent confrontés à la fois à des pressions internes et externes.

Pour LURKIN (1990), les pressions externes dans une entreprise sont d'une part la concurrence et d'autre part l'intervention de l'Etat qui dessine le cadre juridique de l'économie en imposant entre autres les charges sociales et fiscales rigoureuses. Il régleme le marché de capitaux ainsi que les informations économiques et financières à publier.

Le cabinet apparaît aussi comme une classe de relations sociales où se situent les intérêts tant convergents que divergents. A travers son activité, il poursuit un certain nombre d'objectifs, dont la réalisation intéresse aussi bien ceux qui interviennent directement dans sa gestion que ceux qui sont intéressés par ses performances.

Les performances financières du Groupe SIEGA évoluent en dent de scie, mais elles demeurent toujours insignifiantes par rapport aux moyens nécessaires

au financement de tous les secteurs clés de l'entreprise. Sur le plan financier, de 2008 à 2012, le fond de roulement est positif. Nous remarquons que de 2008 à 2013. Ils sont passés de 223.513.524 à 175.232.644, puis 165342432 à 157 165 435, pour 106.491.981. Ce qui permet au cabinet de disposer de moyens pour financer son exploitation. Malgré un fonds de Roulement en hausse de 2008 à 2011 puis baisse en baisse en 2012.

Eu égard à tout ce qui précède, la Société Internationale d'Informatique, d'études d'Expertise Comptable, de Gestion et d'audit (SIEGA) bien qu'ayant une bonne maîtrise des normes prescrites par l'OHADA a de difficultés face à ses engagements d'exploitation.

En effet, la faiblesse de ressources durables et plus particulièrement du capital social du **GROUPE SIEGA** constituent une limite majeure à la réalisation de ses ambitions de développement.

L'apport des ressources durables propres, au regard du niveau relativement faible des ressources propre assurera un meilleur fonctionnement des services et permettra à SIEGA d'accomplir sa mission. SIEGA doit diversifier ses ressources et ne plus dépendre des missions d'Audit. Cela est confirmé par **LUDOVIC MELOT et PHILIPPE BARRE (2012)** Expert-comptable à dire dans leur livre : **ECO-GRAPHIE des cabinets d'expertises comptables** « une partie des cabinets de 2011 à 2012, tire très bien leurs épingles du jeu, dans l'un de ses jeux pourtant peu favorables et la plupart des cabinets les plus dépendants de la mission comptable sont certainement ceux qui souffrent, le plus en termes d'activité. La pression sur les prix et le renforcement de la concurrence sur ce segment de marché brident en effet la croissance de l'activité de ces acteurs »

C'est ce qui nous amène à nous poser cette question : qu'est-ce-qui handicap la performance économique et financiers du Groupe SIEGA ? Avec des questions spécifiques définit comme :

- Quelles sont les facteurs qui seraient à l'origine du déséquilibre financière
- comment les charges d'exploitation arrivent-elles à influencer la structure Economique du SIEGA

C'est donc ces constats alarmants qui ont suscité en nous l'idée de mener une étude sur les performances économiques et financières de SIEGA, d'où l'intitulé de notre thème de recherche « diagnostic des performances économiques et financières des cabinets d'expertises Comptable : cas de SIEGA »

1.1.2. INTERET DE L'ETUDE

A partir de ce sujet, nous avons l'occasion propre d'analyser la structure financière et économique du Groupe SIEGA.

Cette analyse constitue tant pour les responsables de SIEGA que pour ceux d'autres cabinets, une référence qui leur inspire de nouvelles visions de gestion financière qui garantissent la qualité de leur gestion et par conséquent augmentera les performances financière et économique de leurs structures respectives

Ainsi à la lumière des analyses et suggestions issues de notre recherche, les responsables pourront comprendre les causes des difficultés du Groupe SIEGA, pour prendre des mesures salvatrices pour amélioration l'efficacité de l'organisation. Ce document dans une certaine mesure constituera un instrument d'aide à la prise de décision.

1.2 Objectifs de recherche

Deux centres d'intérêts font l'objet de cette partie : il s'agit d'une part, de faire ressortir l'objectif général et d'autre part, les objectifs spécifiques de l'étude :

1.2.1 Objectif Général

La présente étude a pour objectifs général de contribuer à l'amélioration de la performance financière et économique du Groupe SIEGA en tant que structure auditrice des autres entreprises.

1.1.2.1 Objectifs spécifiques

Comme objectifs spécifiques fixées nous avons :

OS 1 : Identifier les facteurs qui seraient à l'origine du déséquilibre financier de SIEGA

OS 2 : Apprécier l'influence des charges d'exploitations de SIEGA sur la structure économique

SECTION 2: Revue de littérature et méthodologie de l'étude

Toute recherche exige l'utilisation d'un certain nombre de représentations mentales, générales et abstraites des objectifs étudiés dénommés « concepts ». Ces concepts pour être bien compris méritent d'être définis au préalable. MERTON (2011) le souligne clairement en affirmant : « une recherche consciente de ses besoins ne peut passer en outre la nécessité de progresser ». C'est pourquoi, pour rendre notre travail clair et permettre une lecture aisée et, de ce fait, éviter des interprétations contradictoires en ayant ainsi un cadre de référence unique, nous nous sommes assignés comme objectifs dans la deuxième section de ce chapitre de faire une étude générale de quelques notions clés autour desquelles gravitera l'étude.

2.1. Revue de littérature

Pour parvenir à notre finalité nous allons recueillir des informations et des données à partir de notre revue documentaire. A cet effet, nous allons faire usage des mémoires passées, de l'internet, des états financiers du Groupe SIEGA et des ouvrages qui traitent du diagnostic des performances économique et financière. La revue de littérature reste une étape fondamentale pour la réalisation de notre étude.

Elle permettra de faire le point des développements théoriques et pratiques en rapport avec notre champ d'investigation.

2.1.1 Clarification des concepts

Pour bien comprendre le thème, il est important de connaître les différents termes utilisés afin de cerner leurs contours.

a. Diagnostic

Nous allons dans cette partie, regrouper les points de vue de quelques auteurs sur les objectifs qu'on pourrait assigner à un diagnostic. D'origine grecque, le mot diagnostic signifie "apte à discerner".

Du point de vue médical, un diagnostic peut être nécessaire pour déceler les causes réelles des symptômes d'une maladie. On peut également procéder à un diagnostic dans le cadre d'un bilan de santé ponctuel ou périodique.

Dans le domaine financier, il s'inscrit dans l'optique d'une gestion optimale des ressources d'une entreprise. La survie de celle-ci en dépend. IL s'agira en effet pour nous de détecter des symptômes relevant des phénomènes en évolution susceptibles d'entraver à plus ou moins brève échéance la poursuite des buts et objectifs de Groupe SIEGA et mettre en péril la continuité de son activité. Ceci permettra la prise de mesures correctives tant qu'au niveau de la gestion à court terme qu'au niveau des plans à moyen et long terme.

La dégradation financière d'une entreprise ne se réalise jamais brutalement mais de façon progressive dans le temps. Elle provient des causes profondes qu'il convient de connaître, d'analyser et de corriger.

Le diagnostic apparaît à cet effet comme l'un des outils les plus élaborés qui permettent de savoir si la situation de l'entreprise peut être redressée. Il est réalisé à l'intérieur de l'entreprise dans un souci d'information ou de prise de décisions (**BONI et ISSA, 2000**).

Le diagnostic a pour objectif d'identifier les causes des difficultés de l'entreprise est de définir des mesures adaptées de redressement susceptibles d'améliorer sa situation (**THIBAUT, 1993**)

Appliquer à l'entreprise, le diagnostic admet plusieurs composantes : le diagnostic des performances financières, le diagnostic économique, le diagnostic commercial et le diagnostic social.

Dans la présente étude nous nous sommes penchés sur le diagnostic des performances financières et économiques qui vont nous permettre de faire des propositions de relance des activités de l'organisation.

b. Le diagnostic des performances financières et économiques

Comme le remarque **Bourguignon (1995)**, le terme de performance est largement utilisé sans que sa définition fasse l'unanimité. Ce fait reflète la polysémie du mot. En revenant aux origines étymologiques, on constate que le terme français et le terme anglais sont proches et signifient l'accomplissement pour évoquer par la suite l'exploit et le succès.

Le mot performance puise ses origines dans le latin « **performare** » et a été emprunté à l'anglais au XV^{ème} siècle et signifiait accomplissement, réalisation et résultats réels. En effet, « to perform » signifie accomplir une tâche avec régularité, méthode et application, l'exécuter et la mener à son accomplissement d'une manière convenable.

Dans le langage courant, la performance renvoie à quatre significations majeures :

- les résultats de l'action : la performance correspond alors à un résultat mesuré par des indicateurs et se situant par rapport à un référent qui peut être endogène ou exogène ;
- le succès : la performance renvoie à un résultat positif, et par la même aux représentations de la réussite propres à chaque individu et à chaque établissement ;
- l'action : la performance désigne simultanément les résultats et les actions mis en œuvre pour les atteindre ;
- la capacité : la performance renvoie alors au potentiel.

Dans la littérature, les principales définitions de ce mot sont :

- Miles (1986) : la performance est la capacité de l'organisation à réaliser une satisfaction minimale des attentes de sa clientèle stratégique.
- Chandler (1992) : la performance est une association entre l'efficacité fonctionnelle et l'efficacité stratégique. Or nous savions tous que l'efficacité stratégique consiste à devancer les concurrents en se positionnant sur un marché en croissance ou en se retirant d'un marché en phase de déclin. L'efficacité fonctionnelle consiste à améliorer les produits, les achats, les processus de production, la fonction marketing et les relations humaines au sein de l'entreprise.
- Machesnay (1991) : la performance se définit par le degré de réalisation du but recherché. Et l'analyse des buts fait ressortir trois mesures de performances : l'efficacité, l'efficience et l'effectivité.

Les définitions citées précédemment, montrent que la performance est associée à l'efficacité et l'efficience. **M. Frioul(2001)** associe à ces deux axes de la

performance, un troisième axe à savoir, la pertinence, qui est le rapport entre les moyens détenus et les objectifs fixés et poursuivis.

c. Les dimensions internes de la performance globale

Nous avons plusieurs type de performance telle que : performance humaine, managériale, organisationnelle, technologique, commerciale, stratégique, financière et économique. Mais dans notre cas nous nous intéressons aux deux derniers.

➤ **la performance économique**

La performance économique correspond aux résultats présentés par la comptabilité. Il s'agit principalement des soldes intermédiaires de gestion.

➤ **La performance financière**

La performance financière est étroitement liée à la performance économique, elle est mesurée par le ratio de rentabilité (ROE). Ce ratio rapporte des indicateurs de résultats aux indicateurs relatifs aux montants des ressources mises en œuvre.

$$\text{ROE} = \text{Résultat de l'exercice} / \text{Capitaux propres}$$

d. Aperçu sur l'analyse financière

L'analyse financière étant une discipline qui participe à la démarche de diagnostic, nous ne pouvons faire le diagnostic de la performance économique et financière sans avoir une idée sur le concept Analyse Financière.

L'analyse Financière est un ensemble de concepts, de méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative de la situation financière d'une entreprise, aux risques qui l'affectent, au niveau et à la qualité de ses performances. (**Elie COHEN, 1987**)

L'analyse financière est un foisonnement de méthodes de traitement d'information comptable et de gestion qui conduit à l'établissement du diagnostic.

L'analyse financière est un ensemble de réflexions et de travaux qui permettent, à partir de l'étude du document comptable et financier, de caractériser la situation financière et de prévoir son évolution à plus ou moins long terme ; afin de prendre des décisions qui découlent de ce travail de réflexion.

L'analyse Financière suppose donc que l'on doit disposer de source d'information, c'est-à-dire. Les informations comptables ou d'autres informations de gestions. Elle utilise des instruments d'analyse.

2.1.2 Explications des concepts clés

A. Les capitaux propres

Nous allons recenser dans cette partie les contributions de certains auteurs sur le stock de capitaux propres nécessaires puis retenir un niveau de stock de capitaux propres adapté à la situation financière actuelle de SIEGA GROUPE.

Les capitaux propres sont composés des capitaux apportés à la création de la société par les actionnaires, et lors des augmentations du capital ainsi que les capitaux laissés par les actionnaires sous forme de bénéfice mis en réserve. S' il n'est pas défini dans l'absolu, le montant des capitaux propres dont doit disposer une entreprise, avoir des capitaux propres important donne du temps pour résister à la baisse des résultats afin de se restructurer, (**VERNIMMEN, 2000**)

L'analyse des ressources durables a pour objectif principal d'apprécier l'indépendance de l'entreprise à l'égard de ses prêteurs. L'orthodoxie financière accorde une importance considérable à la proportion qui existe entre les capitaux propres et les dettes financières. La règle est la suivante : le montant des capitaux doit excéder le montant des dettes financières. Dans le cas contraire,

les prêteurs supporteraient la majeure partie du risque de l'entreprise, ce qui les inciterait à ne pas rester neutres à l'égard de la gestion de celle-ci, laquelle perdrait alors son autonomie. Par ailleurs l'entreprise résisterait mal aux aléas conjoncturels susceptibles d'affecter sa rentabilité, (BARREAU, 2001)

B. Le fonds de roulement (FR)

Il est un indicateur utilisé dans les démarches d'analyse financière. Il constitue une préoccupation permanente des responsables d'entreprises et des banquiers en raison de ce qu'il donne une indication sur l'équilibre entre les éléments d'actif et Passif.

Le FR constitue une source de financement du cycle d'exploitation dans la mesure où l'entreprise dispose d'un excédent des capitaux permanents après avoir financé les emplois stables. L'entreprise va utiliser ces fonds pour financer, autant que faire se peut, son cycle d'exploitation (HOUNKOU& WELE, 2006).

Selon le haut du bilan on a :

$$\text{Fonds de Roulement} = \text{Capitaux permanents} - \text{actifs fixes}$$

Tandis que selon le bas on a :

$$\text{Fonds de Roulement} = \text{actifs circulants} - \text{dettes à court terme}$$

Le fonds de roulement, pris isolément, n'étant pas significatif, il y a lieu de le comparer au besoin en fonds de roulement.

C. Le besoin en fonds de roulement (BFR)

Il s'agit pour nous ici de définir le BFR et de montrer l'incidence de la variation des stocks sur le BFR et par conséquent sur la trésorerie de l'organisation.

Le BFR est l'élément clé de la gestion du cycle d'exploitation. Il exprime le besoin net de financement provenant des opérations liées au cycle d'exploitation. Le diagnostic d'une entreprise est basé sur le BFR et oblige donc à tenir compte du cycle d'exploitation des opérations courantes au travers desquelles l'entreprise réalise son objet social (MBANGALA, 2002).

Le BFR indique le montant des financements nécessaires pour financer le décalage entre l'avance des dépenses d'exploitations (achat de matières premières, salaires, etc.) et la perception effective des recettes (Dayan, 1999).

Une expression simplifiée du BFR peut être :

$$\text{BFR} = \text{Stocks} + \text{Créances} - \text{Dettes commerciales}$$

On voit ainsi qu'une augmentation du BFR peut être due à une augmentation des stocks, à une augmentation du délai client ou à une diminution du délai fournisseur.

(Créances commerciales « 1an +Effet à recevoir) +Effet escomptés non échus

Crédit moyen accordé aux clients = * 360

Chiffres d'affaires TVA

Dettes Fournisseurs + Comptes rattachés

Crédit Fournisseurs = * 360

Achats toutes taxes comprises

D. La trésorerie nette (T.N).

La Trésorerie nette est la différence entre le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement, ou la différence entre les valeurs disponibles et les dettes à court terme. Si, la trésorerie est positive, cela montre que l'entreprise

dispose d'un excédent de liquidité. Néanmoins, cet excédent de liquidité, s'il est trop élevé, est le signe d'une mauvaise gestion ou d'un mauvais placement.

Une trésorerie négative signifie que l'entreprise est obligée de recourir au découvert bancaire ou au crédit bancaire à court terme. Elle se formule par :

$$\mathbf{TN = FRN - BFR}$$

E. La Valeur ajoutée V.A

La valeur ajoutée est une notion d'origine économique dont la signification s'est imposée progressivement à l'entreprise. Cette notion est d'abord macro-économique et présente la richesse (produit intérieur brut) créée par une nation. Elle est définie comme étant la différence entre la production totale d'une nation et les consommations intermédiaires. Au niveau de chaque agent économique (niveau micro-économique), la valeur ajoutée reflète la capacité économique et l'effort productif de la valeur ajoutée. Elle permet aussi de mesurer le degré d'intégration de l'entreprise c'est-à-dire son aptitude à assurer à elle-même certaines fonctions jusque-là confiées à des tiers. Elle se définit par différence :

Valeur de la production – Valeur des consommations intermédiaires

F. La solvabilité

La solvabilité concerne la capacité de l'entreprise à faire face à l'ensemble des s'engagements financiers. Les ratios de solvabilité nous permettent de

mesurer le degré d'endettement de l'entreprise et d'apprécier dans quelle mesure les engagements fixes résultant des emprunts sont couverts par les ressources financières de l'entreprise. Nous allons dans cette partie aborder le degré d'endettement du groupe SIEGA. Pour déterminer les effets de sa variation il faut le comparer au fonds de roulement (FR). Les variations du FR et du BFR permettront alors de mettre en évidence les situations de trésorerie correspondantes, (BARREAU, 2001).

Il est clair que toute augmentation des stocks augmente le BFR et pèse sur la trésorerie de l'entreprise (ARCIMOLES, 2000).

Le BFR est égal à la différence entre les actifs circulants d'exploitation et les passifs d'exploitation. Pour la majorité des entreprises, le BFR est positif (HOUNKOU & WELE, 2006)

2.1.3 Concept de retraitement des états financiers et comptes financiers

Nous parlerons d'abord des retraitements et reclassements dans un premier temps puis des informations complémentaires.

a) Les retraitements et les reclassements

Ils varient selon leur finalité.

a.1) Les retraitements à finalité économique et financière

Il s'agit des opérations de crédit-bail et des services de personnel extérieur qu'il faut retraiter.

Aussi, il reste quelques opérations non retraitées par la comptabilité dans le SYSCOA et qui pourraient justifier un retraitement. Il s'agit dans ce cas des contrats de location de longue durée et d'un montant relativement très important. Ces opérations doivent être retraitées comme suit : inscription du bien et de la dette correspondante au bilan et/ou retraitements du compte 622 « Locations et charges locatives ».

a.2) Les informations complémentaires

L'analyste doit s'efforcer de rassembler toutes ces informations car elles lui permettent souvent d'interpréter ou d'éclairer les données financières.

Nous avons à distinguer :

- ◇ le secteur d'activité de l'entreprise et la nature exacte de son activité ;
- ◇ la situation économique du secteur d'activité.

2.1.3 L'analyse de la performance économique et financière

Nous allons aborder dans cette section les soldes de gestion, la CAFG et l'autofinancement ainsi que par les ratios.

A. Les soldes de gestion

La Marge Brute sur marchandises

Elle traduit l'efficacité de la politique d'achat et de la politique de prix, soit une force ou une faiblesse au niveau des achats ou de la politique de prix.

Marge Brute Sur marchandises = Ventes de marchandises – Achats de marchandises ± Variations des Stocks de marchandises.

Marge Brute sur matières

Elle est difficile à interpréter lorsque le poids des productions stockées et de la production immobilisée est relativement important.

Marge Brute sur matières : Production de l'entreprise – Prix d'achat des matières et Fournitures

Valeur Ajoutée

C'est la richesse créée par l'entreprise. Elle mesure ce que l'entreprise ajoute par son activité dans le circuit économique.

L'Excédent(ouinsuffisance) Brut d'Exploitation

Excédent Brut d'Exploitation = Valeur ajoutée – Charges de personnel

Le Résultat d'exploitation

Il représente le résultat économique après déduction des charges de maintien du potentiel de production (dotations aux amortissements et aux provisions nettes des reprises).

Le Résultat Financier

Résultat Financier = Revenus financiers + Transferts de charges financières + Reprises de provisions financières - (Frais financiers + Dotations)

Le Résultat des Activités Ordinaires

C'est le résultat dégagé à partir de l'ensemble des produits et des charges relatives à l'activité ordinaire. Il est égal à la somme algébrique des deux soldes précédents.

$$R_{AO} = \text{Résultat d'exploitation} + \text{Résultat financier}$$

Le Résultat Hors Activités Ordinaires

C'est la différence entre les produits et les charges hors activités ordinaires. Il représente le résultat des opérations aléatoires.

$$\begin{aligned} R_{HAO} = & \text{Produits des cessions d'immobilisations} \\ & + \text{Produits HAO} \\ & + \text{Reprises HAO} \\ & + \text{Subventions d'équilibre} \\ & - \text{Valeurs comptables des cessions d'immobilisations} \\ & - \text{Charges HAO} \\ & - \text{Dotations HAO} \end{aligned}$$

Le Résultats Net (Bénéfice, Perte)

Il représente ce qui a été généré au profit de l'entreprise par son activité.

$$\begin{aligned} \text{Résultat Net} = & \text{Résultat des AO} + \text{Résultat HAO} - \text{Participation des travailleurs} \\ & - \text{impôts sur le résultat} \end{aligned}$$

B- La CAFG et l'Autofinancement

.- La capacité d'autofinancement Globale (CAFG)




Solde financier du TAFIRE, la CAFG est la trésorerie potentielle dont l'entreprise peut disposer, pour financer l'investissement. Elle représente l'expression de l'aptitude de l'entreprise à renouveler ses investissements. Elle permet de financer totalement ou partiellement de nouveaux investissements, de renforcer le fonds de roulement, de rembourser les dettes financières, de distribuer des dividendes.

- **L'autofinancement**

Il représente la ressource de financement propre générée par l'entreprise en raison de son activité.

Autofinancement= CAFG –Dividendes distribués

Les niveaux d'autofinancement possibles sont :

-  autofinancement minimum (les amortissements)
-  autofinancement de maintien (la compensation de la hausse des prix)
-  autofinancement de développement (maintien le niveau de production)

2.2 Synthèse de la revue de la littérature

Somme toute, le mot performance regorge trois notions fondamentales qui sont : efficacité, efficience et pertinence. L'efficacité, consiste à atteindre un objectif attendu. Elle se définit comme la capacité d'une organisation à atteindre un objectif qu'elle s'est fixée (ETZIONI, 1964 ; BOURGUIGNON, 1986 et BOISVERT, 1995) à partir de l'utilisation des moyens. Selon JACO(1997), c'est la capacité à produire l'effet attendu. C'est un concept qui mesure le degré d'atteinte des objectifs de l'entreprise. Elle suppose une obligation de résultat. L'efficience quant à elle fait allusion à la réalisation des objectifs à moindre coût. Elle s'appréhende comme l'obtention du résultat fixé, l'attente de l'objectif (l'output) sous contrainte de coût (consommation minimale de ressources : input). Cette notion met en rapport les moyens et les résultats et pose la question de la minimisation des inputs c'est-à-dire l'absence de gaspillage. Dans cette

logique, il y a l'idée de maîtrise des coûts ou plus particulièrement de la structure des coûts. Elle suppose une contrainte de moyens.

Il convient de faire remarquer à la suite de DURANT(1979) que l'efficacité et l'efficience sont deux notions indépendantes puisqu'on peut atteindre l'objectif fixé à un coût élevé et qu'inversement on peut exposer un faible coût sans atteindre l'objectif. De cette indépendance, BARTOLI (1994), conclut à l'existence de la troisième notion la pertinence. En effet, le contrôle de pertinence semble automatiquement inclus dans celui d'efficace. En fait, dès lors que la notion d'objectifs, on substitue les notions parents mais opératoires de mission, fins, valeurs, on s'aperçoit que le contrôle de pertinence retrouve son autonomie. C'est ainsi que, par exemple, un objectif de production peut être atteint (efficacité productive), au moindre coût (efficience) mais sans être pertinent (qualité de service fourni).

2.3 Limites de l'étude

La réalisation de toute œuvre, étude ou recherche est subordonnée à certaines difficultés qui constituent des entraves à l'obtention des résultats escomptés. Il s'agit des limites de l'étude. Dans le cadre de notre recherche, la non mise à notre disposition et l'inexistence de certaines informations due d'une part à la réticence des entreprises béninoises surtout les cabinets à rendre disponible les données jugées confidentielles et d'autre part à l'absence et à la précarité du système d'archivage suivi de la dépendance de la comptabilité presque inexistant. La rareté des études sur SIEGA en matière de la performance surtout sur les plans économiques et financières témoigne de l'aspect de la revue de littérature portant sur le point des études antérieures.

2.4. Méthodologie de recherche

Elle constitue l'ensemble des méthodes permettant d'aboutir aux résultats escomptés et les hypothèses mises en œuvre pour y parvenir.

2.4.1. Justification du choix du cadre de l'étude et les sources d'information

A. Justification du choix de Cabinet SIEGA

Le choix de SIEGA est lié au poids économique de l'organisation et du fait que notre formation professionnelle cadre effectivement avec les objectifs et missions de ce cabinet. Les cabinets d'expertises en général pourraient aujourd'hui faire de bon travail dans le développement de l'Afrique vu leur objectif qui est de répondre aux besoins des entreprises. Mais cela n'avance pas plus loin car ces organisations ont aujourd'hui un défaut, une tare c'est-à-dire qu'elles n'ont pas une source de ressources large à par les missions et les formations.

B. Les sources d'informations

Elles regroupent les connaissances acquises au cours de notre stage, les sources externes ainsi que les sources internes de cabinet SIEGA.

▪ Les connaissances au cours du stage

Le stage effectué à SIEGA nous a permis de mettre en pratique les connaissances théoriques acquises au cours de notre formation universitaire, à travers les différentes tâches exécutées au service de la comptabilité et d'entrer en contact avec quelques réalités relatives à la gestion financière d'un cabinet.

▪ Des sources externes

Nous avons fait référence à des mémoires précédents, des livres, des revues et d'autres ouvrages traitant de la problématique abordée. Ces documents dont la plupart se trouve dans les bibliothèques universitaires sont mentionnés dans la bibliographie. En plus de ces documents il faut ajouter l'internet qui a renforcé notre connaissance. Dans le souci de cerner de près la réalité, nous avons également fait recours à des sources internes de SIEGA.

▪ **Les sources internes**

En ce qui concerne ces sources, nous avons :

→ **Les informations comptables**

Il s'agit des états financiers notamment du bilan et du compte de résultat. L'analyse de ces états permet de mieux appréhender la gestion des ressources financières de SIEGA.

Nous avons eu des entretiens semi-directifs avec certains agents de Cabinet, ce qui nous a permis d'approfondir notre connaissance par rapport aux informations documentaires recueillies et de mieux orienter notre recherche. Aussi, avons-nous eu des entretiens collectifs avec l'ensemble des personnels du Cabinet lors d'un entretien. Ceux-ci nous ont permis de savoir davantage ce qui se passe à SIEGA. Ceci nous a poussés à parler du diagnostic des performances économiques et financières des cabinets d'expertises.

2.4.2. Les données de notre étude, les méthodes et outils d'analyse

A. Les données

Cette étude se base sur des données qualitatives recueillies à partir d'un guide d'entretien auprès des responsables à divers niveaux et des données quantitatives obtenues à partir des états financiers du SIEGA

→ **Les données qualitatives**

Les trois (3) grands axes sur lesquels reposent les informations à recueillir sont :

- L'historique, la structure organisationnelle et le fonctionnement de l'organisation ;
- La mission, la vision et le but de l'organisation ;
- Les services offerts aux autres structures.

→ **Les données quantitatives**

Les données quantitatives recueillies sur les états financiers de SIEGA sur une période de trois (5) ans (2008 à 2012), font l'objet d'une analyse empirique. Ces données sont tirées des états financiers du cabinet.

B. Méthode et outils d'analyse

→ **Méthode d'analyse**

L'analyse se fera par la méthode des indicateurs de performance, c'est-à-dire la méthode qui se base sur les différents ratios de l'analyse financière.

→ **Outils d'analyse**

Toutes les données recueillies dans notre revue documentaire ont été analysées méthodiquement à l'aide des ratios et modèles. Ces ratios et modèles ont été utilisés pour évaluer les indicateurs de performance financière que sont :

- **Le fonds de roulement (FR) ;**
- **Le besoin en fonds de roulement (BFR) ;**
- **La trésorerie nette (TN) ;**
- **Excédent brut d'exploitation (EBE) ;**
- **Le chiffre d'affaires (CA) ;**
- **La valeur ajoutée (VA) et autres ratios.**

Nous avons choisi de présenter nos résultats sous forme de tableaux simples ou par une combinaison de réponses pour confirmer ou infirmer les hypothèses.

2.4.3. Hypothèses de recherche

Une hypothèse est une réponse possible à une question qu'on se pose par rapport à l'origine des éléments de la problématique en résolution : elle est donc provisoire. Les hypothèses dans ce cas seront formulées à partir des problèmes spécifiques identifiés.

Hypothèses 1 : l'évolution du Besoin en Fonds de roulement (BFR) influence négativement la trésorerie nette (TN) du cabinet.

Hypothèses 2 : les charges d'exploitations influencent négativement la structure économique de SIEGA

2.4.4 Règle de décision

Hypothèses 1 : l'évolution du Besoin en Fonds de Roulement (BFR) influence négativement la Trésorerie Nette (TN) du cabinet.

Pour la confirmation de cette hypothèse, nous aurions à voir l'évolution du Besoin en fonds de Roulement (BFR) sur toute la période de notre étude.

Si le BFR est positif sur toute la période alors l'hypothèse 1 sera confirmée.

Hypothèses 2 : Quant à elle sera vérifiée suivant l'évolution de l'Excédent brut d'Exploitation (EBE), alors cette hypothèse sera confirmée si EBE est négatif sur la toute la période de l'étude.



CHAPITRE III :

CADRE EMPIRIQUE DE L'ETUDE

La présente partie expose dans un premier temps la présentation des données, les résultats sur l'analyse économique et financière de SIEGA et elle analyse les conditions de vérification des hypothèses. Dans un second temps, nous passons à la formulation des suggestions et de leurs conditions de mise en œuvre.

SECTION 1 : Présentation, analyse des données et vérifications des hypothèses

Cette section est consacrée aux traitements de l'analyse de structure financière et économique.

1.1. Présentation et analyse des données

1.1.1. Analyse de la structure financière

➤ Analyse de l'équilibre financier

▪ Etude du BFR et du FR

La différence entre les besoins d'exploitation et les ressources d'exploitation donne lieu au Besoin en Fonds de Roulement(BFR).

Tableau 2: Détermination du BFR

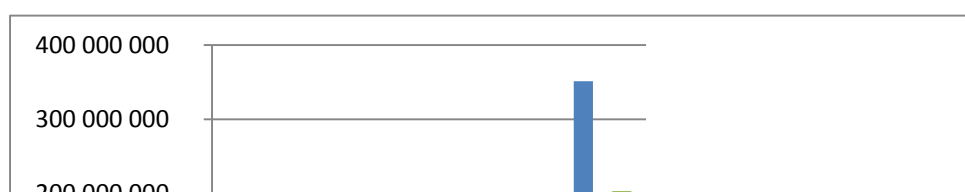
Eléments	2008	2009	2010	2011	2012
Besoin d'exploitation	21 782 165	19 979 834	24 832 953	18 609 943	528 087 151
Ressource d'exploitation	112 336 717	161 857 305	237 576 711	154 718 866	176 894 945
BFR	- 90 554 552	- 141 877 471	- 212 743 758	- 136 108 923	351 192 206

Tableau 3: Evolution du Chiffre d'affaire

Eléments	2008	2009	2010	2011	2012
Chiffres d'Affaires(CA)	156 814 721	143 666 459	168 326 920	179 017 889	202 919 930
Variation relative du CA(%)	-	-8,38%	17,17%	6,35%	13,35%

Source : *Etats financiers de 2008 à 2012.*

Graphique 1: Evolution du BFR par rapport au chiffre d'affaire



Source : *Etats financiers de 2008 à 2012.*

L'examen du tableau n° 12(cf. annexe) et du graphique 1 permet de constater que l'organisation a dégagé un BFR négative de 2008 à 2011. La raison est qu'au cours de cette période SIEGA dispose des ressources d'exploitation suffisantes pour couvrir ses besoins d'exploitation. Cela est dû à la hausse des subventions. Mais par contre en 2012 le BFR est positif à cause de la baisse des subventions qui s'est produit.

Après la lecture des tableaux n°3, n°4 et n°12 on observe qu'entre 2008 à 2011 le CA dépasse le BFR. Mais en 2012 le BFR est supérieur au CA parce que l'organisation ne dépend que des subventions et ne dispose pas d'activité génératrice.

Le BFR comparé au FR permet de connaitre la trésorerie nette d'une

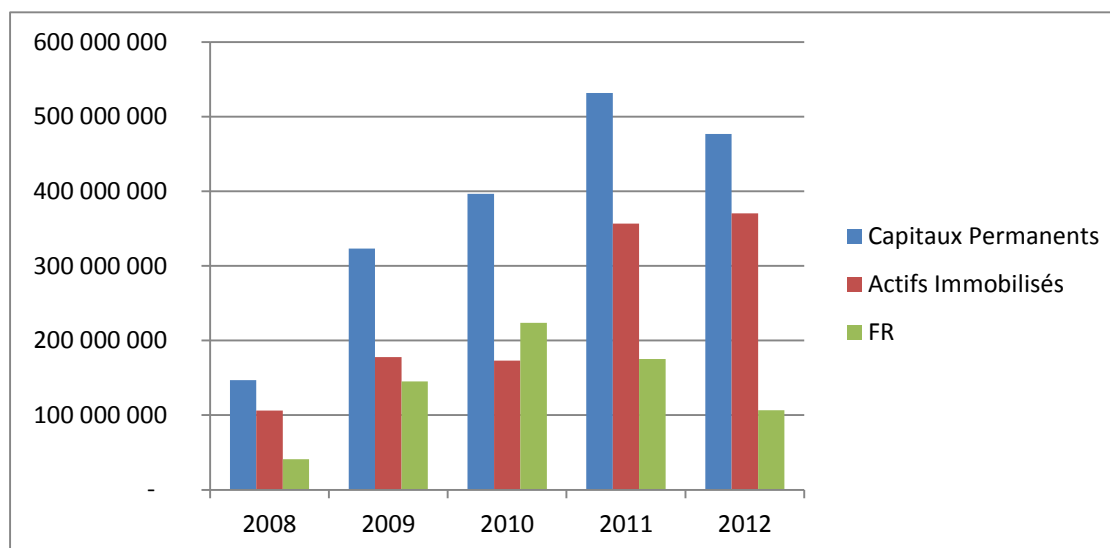
Eléments	2008	2009	2010	2011	2012
----------	------	------	------	------	------

organisation. Cette comparaison nécessite le calcul du FR dont la formule est la suivante :

$$\text{FR} = \text{Capitaux Permanents} - \text{Actifs Immobilisés}$$

FR	40 892 125	145 421 511	223 513 524	175 232 644	106 461 981
Variation absolue	-	104 529 386	78 092 013	- 48 280 880	- 68 770 663
Variation relative	-	255,62%	53,70%	-21,60%	-39,25%

Graphique 2: Evolution du FR



De l'analyse du tableau n° 13 (cf. annexe) et du graphique n°2, il s'en suit que les capitaux permanents ont entièrement financé les actifs immobilisés sur la période allant de 2008 à 2012 dégageant un fonds de roulement positif sur la période. Cela est dû à la baisse de la des actifs immobilisés d'une part et à l'augmentation du montant des capitaux permanents d'autre part. Par ailleurs, nous notons que le FR est en hausse de 2010 à 2011 puis en baisse en 2012.

➤ **Appréciation de la Trésorerie Nette**

Tableau 4: Evolution du FR

Source : Etats financiers de 2008 à 2012.

Pour J. MAILLER (1986), « la trésorerie est l'ensemble des disponibilités à vue ou facilement réalisables, possédés par une entreprise de manière à pouvoir couvrir sans difficulté les dettes qui viennent à échéance. »

L'équilibre parfait est assuré par une trésorerie nulle, en somme l'égalité entre le FR et le BFR. Cet équilibre est juste un idéal puisque l'équilibre parfait

n'engendre ni accumulation de disponibilités, ni charges financières pour l'entreprise.

$$\text{TN} = \text{FR} - \text{BFR}$$

La trésorerie peut être nulle, positive ou négative selon que le FR est égal, supérieur ou inférieur au BFR.

Les résultats obtenus sont indiqués dans les deux tableaux suivants : A la lecture des tableaux n°8, n°14 et du graphique 3 on note qu'à l'exception de l'exercice 2012 où la TN a baissé, elle est restée positive de 2008 à 2011. Mais a connu une baisse en 2011. En définitive, nous déduisons que SIEGA dispose d'un équilibre financier critique car sa trésorerie nette est supérieure à zéro (0) de 2008 à 2011 et inférieure à zéro (0) en 2012. En d'autres termes SIEGA dispose d'un insuffisant de liquidité.

Cette analyse n'est pas suffisante pour apprécier la gestion financière de l'organisation. Ainsi, il urge de porter une analyse sur les ratios de sa structure financière.

➤ **Analyse des ratios**

▪ **Ratio d'Equilibre Financier(REF)**

Le ratio d'équilibre financier s'obtient par la formule suivante

$$\text{REF} = \frac{\text{Ressources durables}}{\text{Capital économique}}$$

Avec Capital Economique = Emplois Stables – BFRE

La norme admise est que le ratio soit supérieur à 1.

Les résultats de ces ratios sont récapitulés dans le tableau ci- dessous

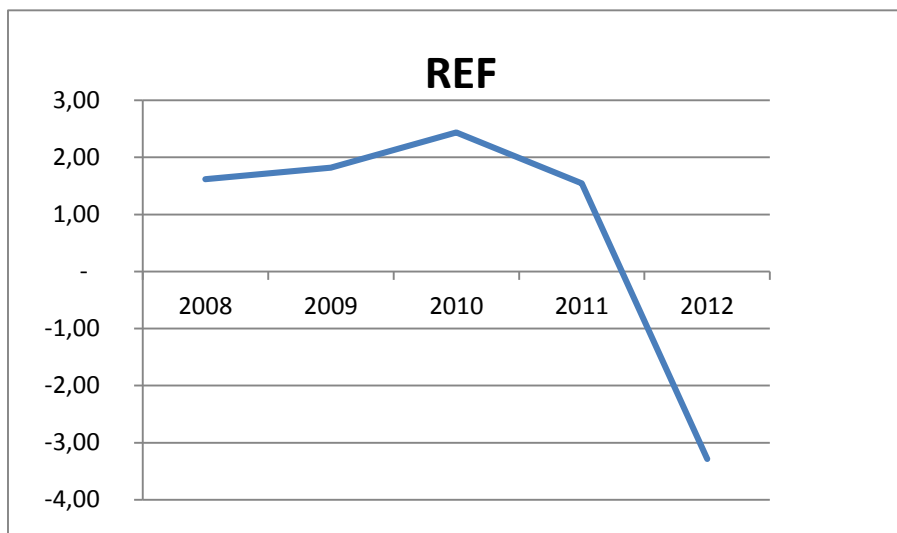
Tableau 5: Calcul du ratio d'équilibre financier

Eléments	2008	2009	2010	2011	2012
Ressources Durables	147 043 544	323 336 114	396 526 794	531 809 885	476 862 376

Capital Economique	90 829 499	177 914 603	162 914 802	344 423 533	- 145 044 814
R1	1,62	1,82	2,43	1,54	-3,29

Source : *Etats financiers de 2008 à 2012.*

Graphique 3: Evolution du ratio d'équilibre financier



Source: *Etats financiers de 2008 à 2012.*

L'analyse du tableau 7 et du graphique 4 montre que le REF est supérieur à 1 sur toute la période sauf l'exercice 2012 dont le REF est inférieur à 1. Le cycle d'exploitation génère effectivement des besoins qui sont entièrement financés par les ressources durables. En moyenne les ressources durables ont financé légèrement le capital économique de 2008 à 2011 et n'ont pas du tout financé le capital économique en 2012.

➤ Ratio d'indépendance financière (RIF)

Le ratio d'indépendance financière est déterminé suivant la formule ci – après :

$$\text{RIF} = \frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Ressources durables}}$$

Ce ratio, selon les financiers doit tendre vers 1.

Les différents résultats obtenus sont regroupés dans le tableau ci – après :

Tableau 6: Calcul des ratios d'indépendance financière

Eléments	2008	2009	2010	2011	2012
Capitaux Propres	147 043 544	323 336 114	396 526 794	531 809 885	476 862 376
Ressources Durables	147 043 544	323 336 114	396 526 794	531 809 885	565 733 745
RIF	1	1	1	1	0,84

Source : *Etats financiers de 2008 à 2012.*

Graphique 4: Evolution du ratio d'indépendance financière

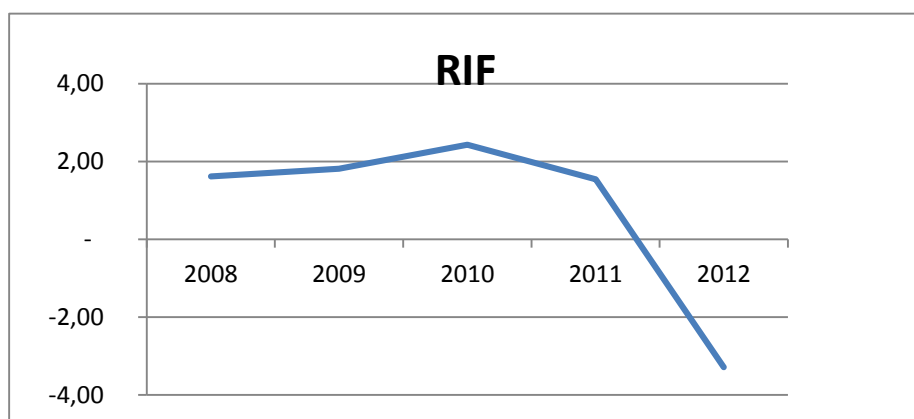


Tableau 7: Calcul du ratio d'équilibre financier

Eléments	2008	2009	2010	2011	2012
Ressources Durables	147 043 544	323 336 114	396 526 794	531 809 885	476 862 376
Capital Economique	90 829 499	177 914 603	162 914 802	344 423 533	- 145 044 814
R1	1,62	1,82	2,43	1,54	-3,29

Source : *Etats financiers de 2008 à 2012.*

De l'analyse du tableau 8 et du graphique 5 on retient en 2012 que RIF avoisine 1 et de 2008 à 2011 il est égal à 1. Ainsi, le ratio d'indépendance financière tend vers 1 et parfois égal à 1. Il convient alors de dire que l'organisation est financièrement dépendante.

1.1.2. Analyse de la structure économique

Ici, il s'agira d'analyser quelques agrégats ayant trait à la structure économique de SIEGA à savoir la Valeur Ajoutée, le ratio de Rentabilité Sociale et l'Excédent Brut d'Exploitation.

➤ La Valeur Ajoutée

C'est la différence entre les produits d'exploitation et les charges d'exploitation (excepté les charges salariales).

Tableau 8: Calcul de la Valeur Ajoutée

Eléments	2008	2009	2010	2011	2012
Produits d'exploitation	499 251 820	556 082 779	791 749 434	910 561 955	1 051 924 097
Charges d'exploitation	343 440 507	382 326 271	693 399 265	592 710 750	679 221 962
Valeur Ajoutée	155 811 313	173 756 508	98 350 169	317 851 205	372 702 135

Source : *Etats financiers de 2008 à 2012.*

De l'analyse de ce tableau il se dégage que la VA est restée positive sur toute la période d'étude. Elle a connu une croissance en 2012 où elle s'élevait à 372 702 135. En 2010, elle a baissée jusqu'à atteindre 98 350 169. Cependant, bien que la VA est positive. L'analyse de la Rentabilité sociale de l'organisation est primordiale afin d'appréhender la répartition qui est faite de la VA

➤ Ratio de Rentabilité Sociale (RRS)

Il est obtenu par la formule suivante :

$$RRS = \frac{\text{Valeur Ajoutée}}{\text{Charges Salariales}}$$

Suivant les normes admises, le ratio de rentabilité sociale doit être supérieur à 1.

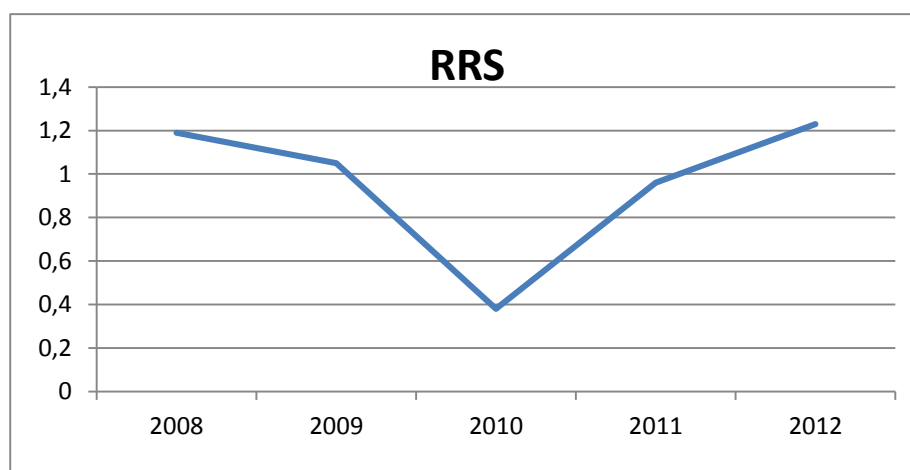
Les différents ratios calculés sont présentés dans le tableau ci – dessous :

Tableau 9: Calcul du ratio de rentabilité sociale

Eléments	2008	2009	2010	2011	2012
Valeur Ajoutée	155 811 313	173 756 508	98 350 169	317 851 205	372 702 135
Charges Salariales	130 156 729	164 000 596	256 175 828	327 997 757	300 608 537
R3	1,19	1,05	0,38	0,96	1,23

Source: *Etats financiers de 2008 à 2012.*

Graphique 5: Evolution du ratio rentabilité sociale



L'examen du tableau n° 10 et du graphique n° 6 révèle que de 2008, 2009 et 2012, le ratio de rentabilité sociale est resté supérieur à 1. En effet, de 2011 à 2012, ce ratio a connu une hausse passant de 0,96 à 1,23. Ensuite, il a diminué de 1,05 à 0,38 de 2009 à 2010 puis reprend une hausse modérée en 2011 de 0,96.

➤ **L'Excédent Brut d'Exploitation**

Il est égal à la différence entre les produits d'exploitation et les charges d'exploitation. L'Excédent Brut d'Exploitation doit être positif, mais au cas où il serait négatif, on parlera de l'insuffisance Brute d'Exploitation.

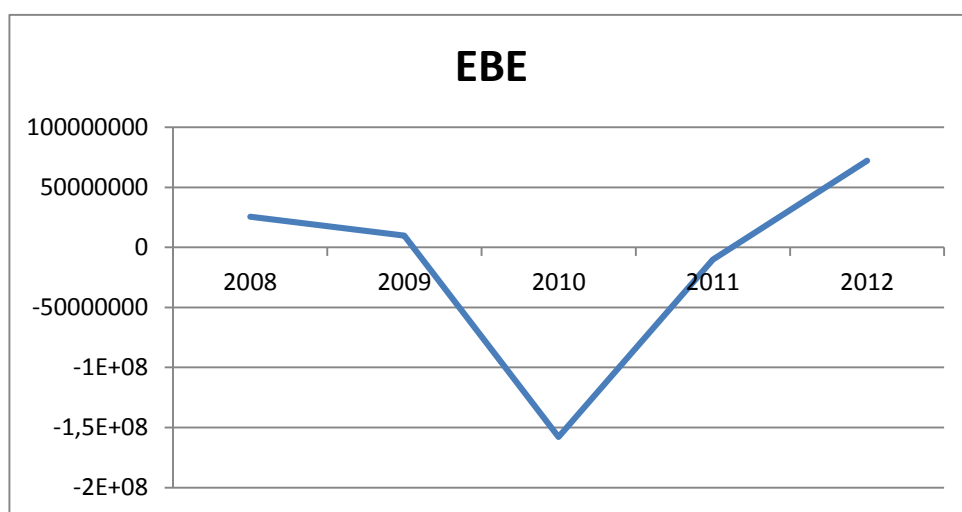
Les différents résultats obtenus sont regroupés dans le tableau suivant :

Tableau 10: Calcul de l'Excédent Brut d'Exploitation

Eléments	2008	2009	2010	2011	2012
Produits d'exploitation	499 251 820	556 082 779	791 749 434	910 561 955	1 051 924 097
Charges d'exploitation	473 597 236	546 326 867	949 575 093	920 708 507	979 830 499
EBE	25 654 584	9 755 912	-157 825 659	-10 146 552	72 093 598

Source: *Etats financiers de 2008 à 2012.*

Graphique 6: Evolution de l'Excédent Brut d'Exploitation



Source : *Etats financiers de 2008 à 2012.*

L'analyse du tableau 11 et du graphique 7 indique un excédent brut d'exploitation de 2008, 2009 et 2012 et une insuffisance brute d'exploitation de 2010 à 2011. Cette insuffisance est due à la part importante des charges salariales dans les charges d'exploitation de SIEGA. En effet, les charges de personnel ont représenté respectivement en 2010 et 2011 ; 26,97% et 35,62% des charges d'exploitation.

Par conséquent, la part élevée des charges salariales d'une part, et la diminution des produits d'exploitation d'autre part, de 2010 à 2011 ont entraîné une insuffisance brute d'exploitation.

1.2. Vérification des hypothèses

1.2.1. Vérification de l'hypothèse n° 1

Dans le but d'apprécier la structure financière de SIEGA, nous avons formulé l'hypothèse n° 1 comme suit :

« L'évolution du besoin en fonds de roulement (BFR) influence négativement la trésorerie nette (TN) du cabinet ».

Nous sommes amenés à analyser la structure financière de SIEGA. De cette analyse, il ressort que SIEGA ne dispose pas d'une bonne structure financière au vu des résultats obtenus par le calcul de la Trésorerie Nette et des ratios de structure financière.

Les conditions pour vérifier l'hypothèse sont réunies, nous pouvons affirmer qu'elle est vérifiée.

1.2.2. Vérification de l'hypothèse n° 2

L'analyse de la structure économique a sous-entendu la conception de l'hypothèse n°2 qui s'énonce comme suit : « les charges d'exploitation de SIEGA influencent négativement sa structure économique ».

Par cette analyse, la nature de la structure économique n'est pas convenable car elle est insuffisante. Les résultats obtenus valident cette hypothèse.

SECTION 2 : Les forces, faiblesses et suggestions

2.1. Forces et faiblesses

2.1.1. Forces

Parmi tant d'autres des points forts de SIEGA, nous pouvons citer :

- La transparence dans la gestion, séparation des fonctions et une bonne répartition des tâches ;
- La tenue régulière de la comptabilité et le traitement régulier des pièces comptables à divers niveaux ;

- L'accès facile aux informations à travers la disponibilité des différents personnels. Ceci s'explique par une meilleure gestion des archives de l'institution.

2.1.2. Faiblesses de SIEGA

Toute institution aussi puissante soit-elle, a toujours des faiblesses. Ces faiblesses sont inhérentes à la comptabilité, caisse et aux ressources humaines :

- L'insuffisance de personnel ; ce fait, est un tant soit peu comblé par la présence en permanence de stagiaires qui secondent les collaborateurs dans l'exécution de leurs tâches. (Il faut noter que le cabinet compte actuellement Quatre collaborateur permanents pour une trentaine de société assistes soit 5 dossiers par personne)
- La non diversification des activités de SIEGA
- Perturbation des collaborateurs dans l'exécution de leurs taches. Ce fait peut être dit peut-être dû à l'organigramme hiérarchique

2.2. Suggestions

Aujourd'hui où le Benin est favorisé par les étrangers grâce à sa stabilité politique, il appartient aux praticiens de la science comptable d'affirmer et de développer la spécificité de leurs activités et de leurs rôles, Les Experts Comptables doivent maîtriser et informer leurs clients sur l'avantages qui s'offrent à eux quand ils tiennent des comptabilités bien élaborées

C'est pourquoi, bien qu'à l'issue de notre étude qu'on ait vérifié les hypothèses selon lesquelles les résultats obtenus sont liés surtout à l'influence des charges de moto et des charges d'exploitation,

Des recommandations s'avèrent nécessaires pour une meilleure santé financière de l'organisation. Pour cela nous suggérons aux autorités de SIEGA les mesures ci – après :

- Crée un climat de confiance à l'endroit dès sa clientèle
- Propose à sa clientèle une organisation permanente

- Réorganise de façon rigoureuses et systématique tout le cabinet, ce qui passera par :
 1. Une définition des tâches de chacun
 2. Une réorganisation des pouvoirs et des responsabilités
 3. Une circulation de l'information à tous les niveaux
- Organisé des séances d'informations à l'endroit de l'ensemble de sa clientèle afin de leur expliquer le rôle de l'expert-comptable dans la vie d'une entreprise et leur montrer les avantages de la tenue d'une comptabilité
- Respecté les délais d'établissement des situations périodiques comme stipulé dans les contrats

Pour limiter la croissance excessive des charges d'exploitation de SIEGA, nousavons pensé à la mise en œuvre des activités génératrices plus consistantes afin d'amoindrir les charges. Publication des ouvrages sur l'éducation et l'organisation des formations aux personnels des autres entreprises.

En effet, les analyses ont relevé que les activités de SIEGA sont financées totalement par les missions d'audits.



CONCLUSION

Toute organisation qui se veut durable et crédible a besoin non seulement d'avoir des moyens de divers ordres à sa disposition, mais surtout d'en faire meilleure gestion. Parmi les moyens dont la qualité de gestion influence la vie d'une organisation, se retrouvent moyens financiers. Conscient de cela, le Groupe SIEGA qui fonctionne essentiellement sur la base des missions d'Audit, notamment fait des efforts pour être davantage performante et crédible. Dans ce cadre, elle rencontre des difficultés qui montrent qu'il est nécessaire que les modes de gestion financière notamment soit a revisités de temps afin d'en apporter des améliorations. C'est donc dans ce contexte que s'inscrit le présent travail de recherche.

Au cours de notre étude portant sur le diagnostic des performances économique et financiers, plusieurs observations sont faites et des mesures conséquentes méritent d'être prises en vue d'améliorer sa gestion. Les indicateurs de performances déterminés dans les documents ressortent une absence d'autonomie. Mais en générale, les performances économiques et financières de SIEGA restent étroitement liées à la maîtrise des coûts et aux capacités d'adaptation à l'environnement. Ceci exige de la part des dirigeants une aptitude managériale avérée. Après notre analyse, il est remarqué une forte augmentation des charges pendant que le chiffre d'affaire connaissait une hausse très peu sensible chaque année ; ce qui cause un fonds de roulement négatif.

SIEGA devra donc définir une politique offensive pour un meilleur contrôle du marché aux nouvelles conditions, en profitant au maximum de sa position dominante en matière d'ancienneté, ses tâches déjà opérée et de son expérience dans la sous régions dont ne peuvent disposer les concurrents.

Nous n'avons pas l'intention d'avoir abordé très amplement tous les aspects du diagnostic financière au cours du développement de notre thème. Nous avons espoir que ces quelques modestes pages consacrées au thème : « Diagnostics des performances économique et financière Cabinets

d'Expertise Comptable : cas de SIEGA » seront le point de départ de l'amélioration des outils de gestion dans ladite organisation. Nous suggérons que les recherches ultérieures s'orientent dans le même sens que nous, tout en faisant une étude comparative de la diagnostic financière des cabinets et une recherche plus large et plus approfondie sur les problèmes de financement des cabinets en général.



BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

- ✓ **ARCIMOLES, 2000**
- ✓ **BONI ISSA (2000), BOURGUIGNON (1995), BARREAU, (2001), BOISVERT, 1995, BARTOLI (1994)**
- ✓ **Connolly T ;Conlon E.J, Deutsch S. J (1980), ‘‘Le Processus de création ce valeur’’**,
Revue française de gestion mars-mai, P. 49 – 56, **Chandler (1992)**
- ✓ **DURANT (1979)**
- ✓ **Depallens G. et Jobard J. P. (1990), La gestion financière de l'entreprise, SIREY, Paris.**
- ✓ **Eccles R.G. (1991), ‘‘the performance Measurement Manifesto’’ Havard Business review, Janvier –Février, p 131-137.ETZIONI, 1964 , ELIE COHEN , (1987),**
- ✓ **JACO (1997)**
- ✓ **HOUNKOU E. C. ; WELE I. P. et Pascal H. DANNON (2008-2009) « Gestion financière : cours et exercices.**
- ✓ **KEISER A. (2002) ‘‘Gestion Financière’’ 6^{ème} édition, Edition ESKA, collection gestion.**
- ✓ **LURKIN (1990)**
- ✓ **LAVAUD R. et ALBAUT J., Ratio et Gestion de l'Entreprise**
- ✓ **Ludovic MELOT et Philippe BARRE (2012) « ECO-GRAPHIE des cabinets d'expertises Comptables.**
- ✓ **MAILLER J. (1986) « Analyse Financière avec 12 cas d'adaptations résolues », 6^{ème} édition ; Dunod.**
- ✓ **Miles (1986) ; Chandler (1992) ; Machesnay (1991) ;**
- ✓ **Mbangala M., (2002), « élément de gestion financière ».**
- ✓ **THIBAUT(1993);**

- ✓ **TEULIE J.** (1982) « Analyse financière de l'entreprise », 5^{ème} édition
 - ✓ **VERNIMMEN, (2000)**
 - ✓ **WOLF T.** (1990) « Managing a nonprofit organization », Edition Fireside ; New York.
 - ✓ **Tanguy G. GLELE et Modeste SOSSOU, (2013)** « Diagnostic de la performance financière d'une entreprise publique : cas de l'hôpital de zone d'Abomey-Calavi »

 - ✓ **Sévérine S. Y. DOSSOU et Brigitte AZIGUINON, (2013-2014)** « Etude de la viabilité financière des ONG : cas de BUPDOS»
 - ✓ **GODJO Arnette D. T et HOUNKPO S. E Pernelle (2012)** « Analyse de la procédure d'assistance comptable : Cas de SIEGA-BENIN
- **Internet** :
- www.google.fr
 - www.memoireonline.com



Tableau 11: Evolution du BFR par rapport au chiffre d'affaires

Eléments	2008	2009	2010	2011	2012
BFR	- 90 554 552	- 141 877 471	- 212 743 758	- 136 108 923	351 192 206
Chiffres d'Affaires(CA)	156 814 721	143 666 459	168 326 920	179 017 889	202 919 930

Source: *Etats financiers de 2008 à 2012*

Tableau 12: Détermination du FR

Eléments	2008	2009	2010	2011	2012
Capitaux Permanents	147 043 544	323 336 114	396 526 794	531 809 885	476 862 376
Actifs Immobilisés	106 151 419	177 914 603	173 013 270	356 577 241	370 400 395
FR	40 892 125	145 421 511	223 513 524	175 232 644	106 461 981

Source : *Etats financiers de 2008 à 2012.*

Tableau 13: Détermination de la TN

Année	2008	2009	2010	2011	2012
FR	40 892 125	145 421 511	223 513 524	175 232 644	106 461 981
BFR	- 90 554 552	- 141 877 471	- 212 743 758	- 136 108 923	351 192 206
TN	131446677	287298982	436257282	311341567	-244730225

Source : *Etats financiers de 2008 à 2012.*

PRESENTATION SUCCINCTE DU GROUPE SIEGA

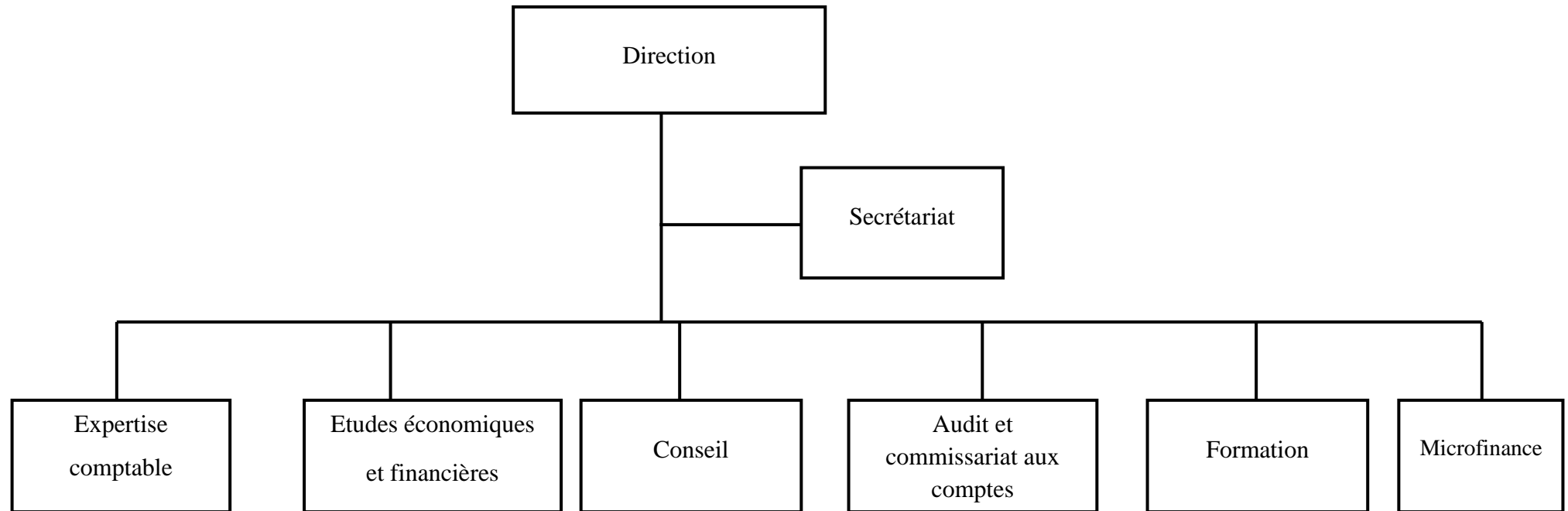


Table des matières

Avertissement	i
DEDICACE 1	ii
DEDICACE 2	iii
Remerciements	iv
SIGLES ET ACRONYMES	v
LISTE DES TABLEAUX	vi
LISTE DES GRAPHIQUES	vii
SOMMAIRE	viii
RESUME	ix
SUMMARY	x
CHAPITRE 1 : CADRE INSTITUTIONNEL DE L'ETUDE	3
SECTION1 :HISTORIQUE, STRUCTUREORGANISATIONELLE, ACTIVITES ET RESSOURCES DU CABINET SIEGA-BENIN.	3
Paragraphe 1: Historique et structure organisationnelle	3
A. Historique	3
B. Structure organisationnelle	3
Paragraphe 2 : Activités et ressources	4
A. Activités	4
a) EXPERTISE COMPTABLE	4
b) ETUDES ECONOMIQUES ET FINANCIERES	4
c) CONSEIL	4
d) AUDIT ET COMMISSARIAT AUX COMPTES	4
e) FORMATION	5
f) MICRO FINANCE	5
B. Ressources	6
a) Les ressources humaines	6
b) Ressources matérielles	6
C- Les ressources financières	7

SECTION 2 : Déroulement du stage -----	8
2.1. Travaux effectués-----	8
2.2. Difficultés rencontrées-----	9
CHAPITRE II : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIE DE RECHERCHE	11
SECTION 1 : Problématique et Objectifs de recherche-----	11
1.1. Problématique et intérêt de l'étude	11
1.1.1. Problématique -----	11
1.1.2. INTERET DE L'ETUDE -----	13
1.2 Objectifs de recherche.....	13
SECTION 2: Revue de littérature et méthodologie de l'étude -----	14
2.1. Revue de littérature	15
2.1.1 Clarification des concepts -----	15
a. Diagnostic -----	15
b. Le diagnostic des performances financières et économiques -----	16
c. Les dimensions internes de la performance globale -----	18
d. Aperçu sur l'analyse financière -----	18
2.1.2 Explications des concepts clés -----	19
A. Les capitaux propres -----	19
B. Le fonds de roulement (FR) -----	20
C. Le besoin en fonds de roulement (BFR) -----	20
D. La trésorerie nette (T.N). -----	21
E. La Valeur ajoutée V.A -----	22
F. La solvabilité -----	22
2.1.3 Concept de retraitement des états financiers et comptes financiers -----	23
a) Les retraitements et les reclassements -----	23
a.1) Les retraitements à finalité économique et financière-----	23

a.2) Les informations complémentaires -----	24
2.1.3 L'analyse de la performance économique et financière -----	24
A. Les soldes de gestion -----	24
2.2 Synthèse de la revue de la littérature	26
2.3 Limites de l'étude.....	27
2.4. Méthodologie de recherche	27
2.4.1. Justification du choix du cadre de l'étude et les sources d'information -	28
A. Justification du choix de Cabinet SIEGA -----	28
B. Les sources d'informations -----	28
2.4.2. Les données de notre étude, les méthodes et outils d'analyse -----	29
A. Les données -----	29
B. Méthode et outils d'analyse -----	30
Nous avons choisi de présenter nos résultats sous forme de tableaux simples ou par une combinaison de réponses pour confirmer ou infirmer les hypothèses.	
2.4.3. Hypothèses de recherche.....	31
2.4.4 Règle de décision -----	31
Hypothèses 1-----	31
Hypothèses2 :-----	31
CHAPITRE III : CADRE EMPIRIQUE DE L'ETUDE-----	32
SECTION 1 : Présentation, analyse des données et vérifications des hypothèses ---	33
1.1. Présentation et analyse des données.....	33
1.1.1. Analyse de la structure financière-----	33
1.1.2. Analyse de la structure économique -----	39
1.2. Vérification des hypothèses	42
1.2.1. Vérification de l'hypothèse n° 1 -----	42
1.2.2. Vérification de l'hypothèse n° 2 -----	42

SECTION 2 : Les forces, faiblesses et suggestions -----	42
2.1. Forces et faiblesses.....	42
2.1.1. Forces -----	42
2.1.2. Faiblesses de SIEGA -----	43
2.2. Suggestions	43
CONCLUSION-----	44
BIBLIOGRAPHIE -----	46
ANNEXES -----	47
Table des matières-----	50